Maison franco-japonaise
Institut français de recherche sur le Japon
Séminaire doctoral

Organisé alternativement les mardis et vendredis de la première semaine complète du mois, de 18h00 à 20h00, en salle 601, Maison franco-japonaise (3-9-25, Ebisu, Shibuya-ku, Tokyo).

Ce séminaire est destiné aux doctorants francophones en sciences humaines et sociales travaillant sur le Japon. Le but du séminaire est de permettre aux doctorants de présenter leurs travaux achevés ou en cours.
À chaque séance, deux intervenants disposent chacun de 30 minutes de présentation orale, puis 30 minutes sont dédiées à la discussion collective.

Contact : doctorantsmfj (ajouter @gmail.com)

La prochaine séance aura lieu le : **mardi 9 avril 2013 à 18h00**
Nous aurons le plaisir d'écouter :

Arnaud GRIVAUD, doctorant en études japonaises, Université de Paris Diderot (CRCAO)/ Université de Kōbe

« La redéfinition des rapports entre hauts-fonctionnaires et institutions politiques au Japon : le bilan du Parti démocrate japonais. »

La question de la place des hauts-fonctionnaires dans le système politique d'un État, ainsi que celle des rapports qu'ils doivent entretenir avec les hommes politiques élus, sont étroitement liées à la problématique sous-jacente de la réalisation du principe démocratique au sein des institutions. Si les parlementaires reçoivent bel et bien par le biais du suffrage un mandat populaire, la transposition en mesures effectives des attentes des citoyens doit passer par un processus encadré institutionnellement. Mais il est en réalité une multitude d'acteurs qui interviennent au cours de ce processus d'élaboration des politiques, parmi lesquels on compte notamment les hauts-fonctionnaires. Le leadership du Premier ministre et de son Cabinet, déployé au cours de ce processus, apparaît alors comme l'une des conditions du bon déroulement de la démocratie représentative. Or, on a longtemps considéré que c'étaient les hauts-fonctionnaires qui dominaient le processus politique au Japon, ces derniers entretenant par ailleurs des rapports fusionnels avec les parlementaires de la majorité. Considéré à partir de la toute fin des années 80 comme étant une entrave à la démocratie et aux changements nécessaires, ce modèle a fait l'objet de nombreux débats et réformes au cours des années 90. Mais cette question de la place et du rôle des hauts-fonctionnaires dans les institutions politiques japonaises s'est trouvée plus récemment au cœur des élections de 2009, lesquelles ont par ailleurs produit la première véritable alternance au Japon.

Cette présentation suivra un plan tripartite. La première partie sera l'occasion d'aborder les points essentiels du débat, ainsi que les principales études réalisées sur la question en science politique et en science administrative. Je présenterai également dans cette partie les outils méthodologiques auxquels je souhaite avoir recours dans le cadre de ma thèse. La deuxième partie consistera en une analyse du bilan du Parti démocrate japonais concernant les questions qui nous intéressent ici, en tâchant d'utiliser les outils méthodologiques présentés précédemment. Je profiterai d'une troisième et brève partie pour évoquer avec vous certaines difficultés rencontrées au cours de ce travail doctoral.

ET
Tino BRUNO, doctorant en études japonaises, Lyon 3 - IETT, Université Rikkyo

Les journaux à l'aube du nucléaire : Agendas et cadrage médiatique de la mise en route du programme nucléaire civil japonais à la lumière des exemples français et américain (1945-1965)

Malgré son importance dans les agendas médiatique et politique, le cadrage médiatique du nucléaire n'a été étudié que de manière parcellaire. Le Japon ne fait pas figure d'exception puisque, même si depuis la catastrophe nucléaire de Fukushima les études sur le sujet se font de plus en plus nombreuses, elles se limitent souvent à une simple description, souvent tronquée, de quelques épisodes célèbres de l'aventure nucléaire japonaise. Pourtant, le discours médiatique du nucléaire mériterait une étude plus systématique, notamment en ce qui concerne la période 1945-1965, deux décennies durant lesquelles le nucléaire s'est progressivement imposé comme une énergie tantôt révolutionnaire et nécessaire (lorsqu'il est civil), tantôt dangereuse et condamnable (lorsqu'il est militaire), posant les bases d'une vision manichéenne qui s'est enracinée durablement parmi la population.
Ma thèse vise à proposer une nouvelle étude du discours médiatique du nucléaire, particulièrement à la lumière de deux éléments souvent négligés jusqu'à présent :

- une définition large du nucléaire, englobant aussi bien les applications civiles que militaires
- une vision transnationale des discours, faisant appel aux exemples français et américains.

Mon intervention portera principalement sur la problématique et les enjeux de ma thèse en examinant notamment les limites des précédentes études effectuées à propos de la médiatisation du nucléaire. J'aborderai aussi les problèmes théoriques et les difficultés de définition du corpus auxquels je suis confronté.